



FICHE TEMOIGNAGE : GRANDES CULTURES

GRÉGOIRE GABILLARD (47 ANS)

→ COMBRÉE (49)

- Polyculture, huile alimentaire
- 67,5 hectares
- Date d'installation : 1992
- Date de conversion : 1999
- 1 UTH

Avez-vous un ou deux conseils ou recommandations à transmettre à des producteurs qui veulent s'engager en bio ?

Le passage en bio nécessite d'après moi une réflexion d'une année. Pour bien appréhender la conversion, il est intéressant de pouvoir visiter des fermes de même système.

D'un point de vue technique, une bonne maîtrise en conventionnel est nécessaire pour aborder le passage en bio sereinement.

Il en est de même d'une situation financière saine.



Pourquoi avez-vous fait la démarche de la conversion vers la Bio ?

J'ai été sensibilisé aux problèmes environnementaux. En parallèle, ma compagne pratiquait le jardinage bio. Avant de passer en bio, j'avais déjà supprimé l'utilisation des insecticides, et réduit de moitié l'utilisation des autres pesticides. Passer en bio, c'était se donner le challenge d'aller jusqu'au bout de cette démarche.

Quels sont les gros changements techniques sur votre ferme depuis le passage en bio ?

J'ai réalisé des investissements en matériel de binage (toutes les cultures sont binées et étrillées 2 à 3 fois). Je cultive des mélanges variétaux en blé. J'ai reculé les dates de semis à l'automne. J'ai introduit la féverole dans mon assolement. Je réalise des échanges paille – fumier avec les éleveurs bio. Désormais je stocke toutes mes récoltes et maîtrise leur commercialisation.

Etes-vous satisfait de vos résultats économiques depuis le passage en bio ?

Depuis 8 ans, la moyenne des marges brutes de ma ferme s'est améliorée. La chute des prix certaines années a été atténuée par le mode de commercialisation (éleveurs, minotiers).

→ www.biopaysdelaloire.fr

Coordination Agrobiologique des Pays de la Loire
Tél. 02 41 18 61 40
cab@biopaysdelaloire.fr